

# Le printemps est arrivé

La loi de la nature n'inverse jamais les choses,  
Le printemps vient toujours chasser l'hiver morose ;  
Dame Nature s'écrie : « brûlez Bonhomme Hiver !  
Car il n'a plus sa place dans ce bel univers ».

Au début du printemps le chaud soleil se cache  
Derrière les gros nuages qui pleurent quelque peu,  
Arrosant doucement notre plancher des vaches,  
Pour faire à l'hiver ses tous derniers adieux

Eole, Maître des vents, semble jouer aux billes  
Avec les gouttes d'eau qui perlent sur les fleurs ;  
Parfois il joue aux quilles, du haut de sa grandeur,  
En faisant frissonner les tiges des jonquilles.

Puis le ciel se déchire, percé par les rayons  
D'un soleil généreux qui se met en action :  
La nature sur l'hiver a repris sa revanche,  
Et déjà les bourgeons percent le bout des branches.

Bientôt ils vont éclore et s'éclater en fleurs,  
Sustentés par la sève, boostés par la chaleur.  
Au sol, la primevère apparaît la première,  
Violettes et perce-neige ne sont pas loin derrière.

Avec ses pétales blancs, son œil comme un soleil,  
Surgit la pâquerette, suivie du bouton d'or ;  
Et puis le myosotis, toujours l'œil en éveil,  
Et ses pétales bleus, améliore le décor.

La naissance des fleurs est un cérémonial ;  
On dirait des jeunes filles se préparant au bal :  
Pour la danse, le calice déploie ses verts sépales,  
La corolle quant à elle, exhibe ses pétales.

Dans cette cérémonie, les arbres aussi en fête,  
Sourient de toutes leurs fleurs, étoffent leur silhouette.  
Même si aux saints de glace, tombent encore des grêlons,  
On sait que c'est pour rire, dans cette agitation!

Et quand le soir venu, les pétales se referment,  
Comme pour se protéger d'un quelconque prédateur,  
La brume printanière se dépose sur les germes,  
A la satisfaction de nos agriculteurs.

Début du mois d'avril, si la flore prolifère,  
La faune n'est pas en reste, et le chant des oiseaux  
Qui construisent leur nid, égayent l'atmosphère,  
Nids d'amour pour les œufs des jeunes tourteraux.

Les hirondelles aussi, bientôt font leur retour;  
Si une seule hirondelle ne fait pas le printemps,  
Comme disait Aristote, un poète d'antan,  
Plusieurs hirondelles symbolisent l'amour ;

Et comme vous le savez, l'amour naît au printemps ;  
Cet adage ancestral, s'il se fait vieillissant,  
A encore de beaux restes, sans doute pour toujours,  
Même si c'est février qui encense l'amour.

Quand passent les cigognes nichées dans les clochers,  
On sait que très bientôt elles iront déposer  
Des bébés en layette, dans leurs jolis berceaux,  
Comme on dit aux enfants qui n'en croient pas un mot.

Et puis au mois de mai, arrive le muguet,  
Balloté par la bise, il agite ses clochettes,  
Alertant les marcheurs qui sont toujours en quête  
D'un quelconque trésor au parfum si parfait.

Lorsque les écureuils finissent leurs provisions,  
Et qu'ils ont d'autres fruits pour se faire les dents,  
Il est grand temps alors, d'oublier le printemps  
Et de voir apparaître une nouvelle saison.

